



musica 2011

N° 4

Vendredi 23 septembre 2011 à 18h30
Théâtre National de Strasbourg (TNS) - Salle Koltès

Sandglasses

Concert scénique de Justè Janulytè

Le TNS accueille Musica

Sandglasses (2010)

Théâtre de son, lumière, espace et temps

Première française

Conception et musique, **Justė Janulytė**

Direction vidéo, **Luca Scarzella**

Assistant vidéo, **Michele Innocente**

Scénographie, **Jūratė Paulėkaitė**

Électronique, **Michele Tadini, Antonello Raggi**

Conception lumières, **Eugenijus Sabaliauskas, Vilius Vilutis**

Violoncelle, **solistes du Gaida Ensemble**

Production GAIDA Festival, Vilnius

Co-production Réseau Varèse avec le soutien du Programme Culture de la
Commission Européenne

Avec le soutien de la Lithuanian Cultural Foundation

fin du spectacle (sans entracte) : 19h45

À propos du spectacle

La jeune compositrice lituanienne aime les lentes métamorphoses. Au centre d'un dispositif vidéo tourbillonnant, les quatre violoncelles à l'œuvre dans *Sandglasses* construisent une arche qui envahit progressivement tout l'espace acoustique.

Sandglasses (sabliers) est composé d'un geste. Un geste ample d'une grande mesure de temps : cinquante-cinq minutes durant lesquelles le mouvement horizontal des archets tisse une toile sonore riche et complexe. De l'aigu initial, le son glisse lentement vers le grave, démultiplié par un écho informatique de plus en plus prégnant, qui supplante les instrumentistes avant de s'effacer.

Mais la pièce est également composée à quatre mains. Celles de Justė Janulytė et celles de Luca Scarzella, artiste associé au projet dès son origine. Quand la compositrice énonce un principe : « *Sandglasses explore les dimensions acoustique, visuelle et symbolique d'un sablier, en tant que phénomène. Musicalement, l'idée est concrétisée par un canon polytemporel...* », le vidéaste le complète : « *placés dans des cylindres translucides, les violoncellistes sont complètement enveloppés par les images vidéo (...). Musique et vidéo sont ainsi étroitement liées, linguistiquement autant que physiquement* ».

Le résultat de cette association est une extraordinaire et lancinante expérience sonore et visuelle. Face à cette œuvre multidimensionnelle, hypnotique, les repères de l'auditeur sont brouillés par sa perception modifiée du temps et de l'espace.

À propos de l'œuvre

Justè Janulytè *Sandglasses* (2010) Première française

Sandglasses (« sabliers » en français) explore les significations acoustique, visuelle et symbolique d'un sablier considéré en tant que phénomène. Cette œuvre puise son inspiration dans l'activation simultanée de plusieurs sabliers caractérisés par des capacités et des durées différentes. Musicalement, ce concept est matérialisé par un canon polytemporel joué par des violoncelles qui couvrent tout leur registre sur différents tempi. Ce faisant, l'unisson initial se délite, les voix s'écartent de plus en plus les unes des autres, atteignant la note la plus basse à des moments différents. Les sons produits en direct sont enregistrés et répétés en plusieurs variantes, qui ralentissent individuellement et, ainsi, deviennent toujours plus graves, de sorte que le son de chaque violoncelle génère son propre canon polytemporel. Les sons ne cessent de se multiplier et de se stratifier, avant de s'entrelacer *in fine* en une texture micropolyphonique dense, qui recouvre, submerge et remplace les sources sonores réelles. Le concept musical est visualisé au moyen des écrans cylindriques en tulle, conçus spécialement à cet effet, sur lesquels sont projetés des images vidéo et des effets de lumière. Ces écrans prolongent et transforment l'existence des musiciens sur scène, tout en créant des fictions et en plongeant les spectateurs dans diverses expériences perceptives.

Même si le point de départ de cette œuvre était de nature purement acoustico-visuelle, le phénomène du sablier, ouvert à des interprétations variées, a été enveloppé de certaines implications et associations au cours du processus créatif. Le sable métaphorique qui s'écoule des sabliers, tel un sédiment du temps qui passe, s'accumule et submerge les individus prisonniers. Leurs identités se transforment, s'évaporent et s'effacent jusqu'à ce que tout le sable ait empli le bulbe inférieur du sablier et que la course implacable des chronomètres s'arrête. Alors, tout se fige et le processus inverse de purification s'amorce.

Un remerciement particulier à Anton Lukoszevieze, Graham McKenzie, Daiva Parulskiene et tous les autres pour leurs encouragements, leur aide et leur soutien.

Justè Janulytè
Traduction, Architexte

Luca Scarzella, vidéaste

Dans *Sandglasses*, on peut considérer qu'il existe entre la musique et les images une relation structurale, qui trouve son origine dans l'élaboration initiale du concept que le compositeur et le vidéaste ont pris pour point de départ. Les images projetées relèvent davantage du principe de l'expérience que d'une narration ou d'une illustration, évitant les habituels jeux contrapuntiques ou réactions visuelles / sonores. La musique est ressentie à l'aide de la vidéo et crée des perceptions qui allient la vue et l'ouïe.

Il s'agissait d'établir une relation plus intime que d'ordinaire entre les images projetées et les musiciens. Voilà pourquoi nous avons décidé de placer les violoncellistes à l'intérieur des cylindres en tulle (qui représentent les sabliers abstraits). Ainsi, les images projetées enveloppent complètement les musiciens, tandis que le tulle transparent et l'éclairage particulier régulent la densité des relations entre leurs gestes et les images vidéo. La scénographie à base de cylindres devient dès lors tridimensionnelle. Art vidéo et musique se mêlent non seulement sur le plan linguistique mais également physiquement, interagissant avec les interprètes et leur corps. Cela permet aux musiciens de « respirer » ou, au contraire, les emprisonne dans l'image impénétrable.

Le début acoustique de l'œuvre se densifie peu à peu, à mesure que s'accumule le matériau enregistré, jusqu'à ce que les musiciens soient étouffés par l'intensité toujours croissante de l'électronique live. Le processus de transformation des images vidéo s'opère de façon similaire. Toutes les images sont des phénomènes réels filmés, et non pas des créations numériques. Leur densité, leur intensité et leur expressivité augmentent graduellement, devenant de plus en plus prépondérantes. Les musiciens et la musique jouée en direct deviennent ainsi moins visibles, et les projections vidéo commencent à restreindre les mouvements des violoncellistes jusqu'à ce que ceux-ci soient emprisonnés à l'intérieur des images qui les couvrent. Après avoir atteint un point culminant, les projections vidéo et les sons électroniques refluent. Ils s'effacent et disparaissent progressivement, et ce sont les musiciens qui sont ramenés au centre de l'action.

Traduction, Architexte

Les auteurs

Justė Janulytė

Lituanie (1982)

Justė Janulytė se forme à la composition à la Lithuanian Academy of Music and Theatre, puis au Conservatoire de Milan (2004-05) et suit de nombreuses master classes avec notamment Luca Francesconi. Ses œuvres sont interprétées par des orchestres et ensembles tels que le Lithuanian National Symphony Orchestra, l'Orchestra del Teatro la Fenice, le Birmingham Contemporary Music Group, Xasax...

Elle compose souvent pour des ensembles monochromes : vingt-quatre flûtes, quatre saxophones, un orchestre à cordes... de manière à reproduire un utopique instrument soliste aux capacités démultipliées. À partir d'un geste musical, elle élabore dans ses œuvres une lente métamorphose des textures, des dynamiques, du timbre et des gestes ornementaux.

Bien qu'elle pense avant tout en paramètres purement musicaux, Justė Janulytė perçoit aussi ses compositions en termes de métaphores visuelles. Elle exploite ainsi des oppositions de relations entre des couleurs (blanc / noir, clair / sombre), de processus dynamiques (mouvement / immobilité, ascension / descente), et d'autres paramètres compositionnels communs aux phénomènes visuels (horizontal / vertical, premier plan / arrière-plan). Oscillant entre minimalisme et « sonorisme », elle compose des métaphores acoustiques d'idées optiques (*Silence of the Falling Snow* pour deux pianos, 2006 ; *Textile* pour orchestre, 2008 ; *Elongation of Nights*, 2009...), et recherche la nature visuelle de phénomènes musicaux dans des œuvres où le son et l'image fusionnent : *Breathing Music* pour quatuor à cordes, électronique et sculptures cinétiques (2007), *Eclipses* pour cordes, électronique et installation de verre insonorisé (2006).

www.janulyte.info

Luca Scarzella, Direction vidéo
Italie

Parallèlement à ses études d'esthétique à l'Université de Milan, Luca Scarzella travaille comme assistant au studio de photographie d'Aldo Ballo. De 1987 à 1997, il collabore régulièrement avec le Studio Azzurro, réputé pour son activité innovante dans le domaine de l'art vidéo. Après des premières œuvres expérimentales, il se tourne progressivement vers la conception d'environnements vidéo, de documentaires sur des artistes contemporains (Wolf Wostell, Nam June Paik, Yoko Ono, Pierre Arman...) et de projets théâtraux, tout en travaillant à des installations vidéos pour des expositions et des programmes télévisés.

En 1998, avec Daniele Donati et Francesco Lupi Timini, il ouvre l'atelier de production vidéo indépendant « Stalker ». Son activité se partage alors entre la réalisation d'œuvres expérimentales et la création d'installations vidéo pour des œuvres musicales (*Laborintus II* de Luciano Berio en 2001), mais également pour l'opéra, avec, entre autres, *Lohengrin* de Richard Wagner (Bologne, 2002 et Bilbao, 2003) ou *Così fan tutte* et *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart (Vérone et Reggio Emilia, 2006).

L'exploration des relations possibles entre vidéo et espace (architectural, théâtral, muséal), la recherche d'une nouvelle dramaturgie grâce à la vidéo en lien avec la programmation synchronisée ainsi que les renforcements des connections entre son et image sont au cœur des préoccupations de Luca Scarzella.

www.scarzella.com

La mise en scène

Jūratė Paulėkaitė, Scénographie
Lituanie

Les scénographies particulièrement conceptuelles et interprétatives de Jūratė Paulėkaitė ont été récompensées de nombreux prix prestigieux, notamment le Prix du Ministère de la Culture lituanien pour *Œdipus rex* (2003) et le prix Hedda norvégien pour *The Road to Damascus* (2006). Elle étudie la scénographie à la Vilnius Academy of Arts de 1984 à 1990. Elle collabore avec les metteurs en scène Jonas Vaitkus, Dalia Tamuleviciute et Gintaras Varnas aux Kaunas Drama Theatre, State Youth Theatre de Vilnius, Lithuanian National Drama Theatre et bien d'autres. À partir de 1998, suite à sa participation à *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Oskaras Koršunovas, elle devient une partenaire privilégiée du metteur en scène et signe les scénographies de ses plus importantes réalisations : *Shopping and fucking* de Mark Ravenhill (1999) et *Playing a victim* des frères Presnyakov (2005) présentées au Oskaras Koršunovas Theatre de Vilnius, et *The Taming of the Shrew* de William Shakespeare présentée à la Comédie-Française (2007) et au Aleksandrinsky Theatre de Saint-Pétersbourg (2010). Jūratė Paulėkaitė est en outre co-auteur de plusieurs productions expérimentales conjointement avec le comédien Dainius Gavenonis. Elle a également collaboré avec le metteur en scène finlandais Kristian Smeds (*Cherry Orchard* d'Anton Tchekhov, 2009-11).

Les interprètes

Michele Tadini, Électronique
Italie

Après des études de guitare, de composition et de musique électronique au Conservatoire de Milan, Michele Tadini se perfectionne en composition auprès de Franco Donatoni, participe aux cours d'été de Darmstadt et effectue un stage à l'Ircam. Il a co-dirigé le centre de production, de recherche et d'expérimentation musicale AGON à Milan aux côtés de Luca Francesconi de 1990 à 2003, ainsi que le Centro Tempo Reale de Florence. Il est actuellement coordinateur et professeur à l'Istituto di Ricerca Musicale - IRMus de l'Accademia Internazionale della Musica de Milan, et professeur de composition et informatique musicale au CNSMD de Lyon.

Michele Tadini compose aussi bien pour le théâtre, la danse et la vidéo que pour la radio, la télévision et le cinéma. Il participe également à l'élaboration d'installations interactives. En 2008, il remporte le Prix Italia avec son opéra radiophonique *La Musica nascosta*.

www.esz.it / www.cnsmd-lyon.fr

Antonello Raggi, Électronique
Italie

Après des études de phénoménologie de la perception du son à l'Université de Milan, Antonello Raggi étudie l'informatique musicale avec Goffredo Haus et la composition de musique électronique avec Michele Tadini. Il a travaillé avec des compositeurs comme Luca Francesconi, Stefano Pierini, Roberto Andreoni et a collaboré avec le centre AGON sur plusieurs projets.

Intéressé par la relation entre le sonore et le visuel, il a sorti deux albums avec le collectif pluridisciplinaire Yellow Capra, a réalisé un set inspiré du film *Fahrenheit 451* de François Truffaut, et a travaillé pour le cinéma avec le duo Le Gros Ballon.

Il se consacre également à la composition, à l'enregistrement et au sound design pour des pièces de théâtre, expositions, courts-métrages, documentaires, sites web et publicités.

www.antonelloraggi.com

Solistes du Gaida Ensemble

Lituanie

Créé en 2002 par le festival de musique contemporaine GAIDA (Vilnius), le Gaida Ensemble s'est rapidement imposé comme l'un des ensembles de musique contemporaine les plus importants de Lituanie. Il aborde les esthétiques les plus variées et délivre des interprétations précises et sophistiquées de compositeurs lituaniens (Bronius Kutavičius, Onutė Narbutaitė, Rytis Mažulis, Vykintas Baltakas, Raminta Šerkšnytė, Vytautas V. Jurgutis) ou étrangers (György Ligeti, Luciano Berio, Kaija Saariaho, Luca Francesconi, Steve Reich, John Adams). À géométrie variable, l'ensemble se produit aussi bien en grand ensemble qu'en petites formations de chambre (solistes du Gaida Ensemble).

Outre sa participation au Festival GAIDA chaque année, l'ensemble se produit sur les scènes de festivals spécialisés renommés : MaerzMusik à Berlin, Klangspuren Schwaz, Biennale de Venise, Pan Music Festival à Séoul, et récemment au Huddersfield Contemporary Music Festival. Formés dans les meilleurs conservatoires de Vilnius, Povilas Jacunskas, Edmundas Kulikauskas, Onutė Švabauskaitė et Rūta Tamutytė participent à différentes master classes en Europe et sont titulaires de nombreux prix. Ils s'illustrent tant comme solistes qu'en formation de chambre ou orchestrale, notamment au sein des orchestres de la capitale lituanienne (Lithuanian State Symphony Orchestra, St. Christopher Chamber Orchestra).

Violoncelle, Povilas Jacunskas, Edmundas Kulikauskas, Onutė Švabauskaitė, Rūta Tamutytė

www.vilniusfestivals.lt

Prochaines manifestations

N°5 - Vendredi 23 septembre à 20h30, Palais de la Musique
et des Congrès (PMC) - Salle Érasme

THE CAVE Oratorio multimédia de Steve Reich et Beryl Korot

N°6 - Vendredi 23 septembre à 20h30, Les Tanzmatten, Sélestat
**TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRASBOURG / MUSICA**

N°7 - Samedi 24 septembre à 11h, Salle de la Bourse
CARTE BLANCHE JEUNE CRÉATION I

Académie Internationale de l'Ensemble Modern

N°8 - Samedi 24 septembre à 17h, Auditorium France 3 Alsace
QUATUOR ARDITTI

N°9 - Samedi 24 septembre à 20h, Opéra national du Rhin
LA NUIT DE GUTENBERG Opéra de Philippe Manoury

N°10 - Samedi 24 septembre à 20h30, Maison des Associations et de la
Culture (La MAC), Bischwiller
**TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRASBOURG / MUSICA**

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets
en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*